



Briand Louis : Né le 31-07-1914 à Poullaouen, fils de Jean-Louis et Augustine Rivoal ; études à Saint-Joseph de Lannion ; 1939-1945, guerre et captivité ; 1946, prêtre et directeur d'école à Cléden-Poher ; 1951, directeur d'école à Riec ; 1963, économe de l'école Saint-Yves de Quimper et aumônier de la garnison ; 1966, recteur de Plougonven ; 1969, recteur de Moëlan ; 1972, secrétaire mudam et camac à l'évêché ; décédé le 11-02-1982.

Étude : *Quimper et Léon*, 1982 p. 81.

Extraits de l'homélie de M. le Chanoine Salaün, aux obsèques de M. Briand, à Collorec, le 13 février 1982, ...

... Louis Briand est né à Poullaouen le 31 juillet 1914. Sa famille arrive à Collorec en 1922, pour s'installer dans une ferme appartenant à la famille Monot. Ses études primaires se terminent à Plouyé. Il fréquente ensuite l'école privée de Callac dirigée par le Frère Joseph Monot, qui sera son guide pendant toutes ses études, qu'il poursuit à Saint-Joseph de Lannion...

Puis ce fut pour lui l'entrée au Grand Séminaire de Quimper, le temps du service militaire, la guerre, deux ans de captivité et le retour au Séminaire en 1942. Ordonné prêtre en 1946, il est nommé directeur d'école à Cléden-Poher (1946-1951), et à Riec-sur-Belon (1951-1963). ... Bon directeur, il est aussi un enseignant de valeur et un éducateur. En 1963, le voilà Econome à l'Ecole Saint-Yves, à Quimper : méthodique, ordonné, il remplit ses fonctions avec une conscience professionnelle irréprochable.

Trois ans après, il devient Recteur de Plougonven, paroisse étendue au climat assez rude... Il doit s'adapter à un nouveau genre de ministère... Il a à peine le temps de connaître ses paroissiens qu'il est nommé Recteur de Moëlan, retrouvant ainsi le pays de Riec-sur-Belon qu'il connaît bien. C'est là qu'il subit la première alerte de santé... Il doit se ménager et quitter ce ministère paroissial où il n'aura été que six ans...

En 1972, il est appelé à Prendre en charge le secrétariat de la MUDAM (Mutuelle d'Assurance maladie, au service des prêtres du diocèse). Il a un bureau à l'Evêché. Cette nomination lui fait plaisir : il en était heureux et fier et le disait volontiers... Il remplira ses fonctions à la satisfaction de tous... En même temps, il prêtera son concours à la Direction des Pèlerinages...

Mais durant ces années sa santé continue à se délabrer et il doit se faire hospitaliser à plusieurs reprises. En octobre-novembre derniers, il passe plusieurs semaines à l'hôpital... Il poursuit sa convalescence à Missilien... et peu à peu reprend son travail à l'Evêché... C'est en s'y rendant, au matin du 11 février, qu'il a été brutalement arrêté... Ainsi aura-il été en situation de service jusqu'au dernier instant de sa vie parmi nous... Il aura été le « bon et fidèle serviteur » auquel l'Evangile promet l'entrée dans la joie de son maître.

*Quimper et Léon*, 1982, p. 81.